

ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS MABILLE, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FIUC



Entretien réalisé par Quentin Wodon

Janvier 2021

EXTRAITS:

- « Les universités catholiques trop souvent encore tendent à l'excellence dans ce système sans le remettre en cause. Peut-on admettre que l'enseignement supérieur devienne un marché comme un autre ? Comment nos universités entendent-elles lutter contre les inégalités d'accès ? »
- « J'ai beaucoup voyagé, visité de nombreuses universités catholiques. J'ai souvent été ébloui par la capacité d'innovation que je rencontrais... Par ailleurs, les grands textes du pape François sont riches de réflexions pour les enseignants-chercheurs que nous sommes. »

Vous êtes le Secrétaire Général de la Fédération Internationale des Universités Catholiques (FIUC). Pouvez-vous expliquer brièvement l'origine et les buts de l'organisation ?

La Fédération a été créée en 1924, la même année que Caritas Internationalis. Il faut l'ancrer dans l'internationalisation des activités après la Première Guerre Mondiale, et plus spécifiquement dans l'internationalisme catholique, c'est-à-dire dans le mouvement général qui conduit les catholiques à internationaliser leurs activités et à dépasser leurs frontières culturelles nationales. La Fédération agit ainsi dans l'entre-deux-guerres comme un ferment pour favoriser la coopération inter-universitaire entre universités catholiques à un niveau mondial.

Ce qui est intéressant de noter est que la FIUC fut immédiatement mondiale et non pas seulement européenne, contrairement à beaucoup d'ONG catholiques. C'est l'une des raisons qui poussent Pie XII à la reconnaître comme Organisation Internationale Catholique en 1949, lui conférant de facto un rôle essentiel d'intermédiation entre les Universités catholiques et le Saint-Siège.

Encadré 1: Série d'entretiens

Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education? Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Pourquoi une série d'entretiens? Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

Sur quoi porte cet entretien? Cet entretien est avec François Mabilille, le Secrétaire Général de la Fédération Internationale des Universités Catholiques (FIUC). François Mabilille explique les origines de la FIUC, sa mission, et ses orientations stratégiques dans le cadre des enjeux auxquels les universités catholiques sont confrontées.

Visitez-nous à www.GlobalCatholicEducation.org.

Quelles sont les principales activités de la FIUC aujourd'hui ?

Pour répondre à votre question, il faut considérer le champ mondial de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Premier constat : l'enseignement supérieur est devenu un marché mondial, structuré par quelques Etats et organisations internationales, quelques universités leaders, des rankings, et, acteur émergent, des Edtechs.

Dans ce marché, on note, second constat, que demeurent de fortes disparités d'accès à l'enseignement supérieur, et de nombreux écarts dans la qualité de l'enseignement et de la recherche, à la fois entre établissements mais aussi entre pays.

Enfin, troisième aspect, se pose la question de la manière dont les formations proposées, de la licence au doctorat, prennent en compte les défis du monde contemporain, notamment les objectifs du développement durable (sustainable development goals). Qu'apprend-on à nos étudiants ? Cela fait-il sens par rapport aux défis du monde dans lequel ils vivent ?

Ces trois aspects majeurs devraient questionner les universités catholiques qui, trop souvent encore, tendent à l'excellence dans ce système sans le remettre en cause. Peut-on admettre que l'enseignement supérieur devienne un marché comme un autre ? Qu'en est-il de la pédagogie et de son devenir, elle qui est de plus en plus structurée par les Edtechs ? Comment nos universités entendent-elles lutter contre les inégalités d'accès constatées ? Collectivement, les universités membres devraient trouver dans la FIUC un outil leur permettant de réfléchir, en articulant les échelles locale et mondiale, à leur place dans cet ensemble. Et idéalement, diplomatie du saint Siège, Congrégation de l'éducation catholique et FIUC devraient collaborer et œuvrer dans une perspective identique, chacun dans son ordre propre. On en est loin du compte.

Au sein de la FIUC, porteur de ces problématiques depuis mon arrivée en 2016, j'ai priorisé des aspects pour moi importants : la création d'un département Prospective pour aider les équipes managériales de nos universités à anticiper les conséquences des disruptions qui affectent l'enseignement supérieur et la recherche. Développement d'un département Formation pour accompagner les équipes rectorales dans une démarche qualité. Renforcement d'un centre de recherches internationales qui regroupe une dizaine d'équipes internationales de recherche et mène aussi ses propres enquêtes. Présence accrue au sein d'instances internationales.

Tout cela au profit de nos quatre missions principales :

1. Réfléchir collectivement sur l'avenir de l'enseignement supérieur et de la recherche, et comprendre quelle place les universités catholiques, mues par des valeurs spécifiques, doivent y prendre ;
2. Constituer un espace d'échange sur la mission et les identités catholiques de nos institutions ;
3. Favoriser la coopération entre les universités membres ; et
4. Renforcer enfin la qualité de nos universités.

Et ces dernières années, nous avons beaucoup insisté sur la responsabilité sociale de nos universités, et sur la notion de campus intégral, c'est-à-dire comment nous accompagnons nos étudiants comme futurs jeunes professionnels, jeunes citoyens, jeunes adultes encore en processus de construction identitaire.

Votre prochain Congrès mondial sera à Boston aux Etats-Unis en juillet 2022. Quels en seront les thèmes ?

Le thème global sera : *Legacy and transformation in a world of change : Catholic higher education and the future*. En fait, nous tenterons d'articuler deux aspects complémentaires :

- i. D'une part, une réflexion sur nos ressources, nos traditions enseignantes pédagogiques et spirituelles qui sont constitutives des identités de nos établissements - comment ces traditions peuvent-elles aujourd'hui nous aider à trouver des réponses aux défis que les disruptions observées dans l'éducation créent ? ; et
- ii. Inversement, comment ces défis nous permettent une réinterprétation créative de ces identités catholiques ?



Photo : Assemblée générale de la FIUC en 2015.

Ces dernières années, j'ai beaucoup voyagé, visité de nombreuses universités catholiques. J'ai souvent été ébloui par la capacité d'innovation que je rencontrais, en Amérique Latine notamment. Par ailleurs, les grands textes du pape François sont riches de réflexions pour les enseignants-chercheurs que nous sommes.

Nos Assemblées générales constituent le lieu et le moment où nous pouvons être, réellement, dans une perspective de partage, une communauté éducative mondiale, à visée universelle. Et c'est une chance et un honneur pour nous que de pouvoir organiser cette prochaine Assemblée avec et chez nos amis jésuites de Boston College aux Etats Unis, qui accueillera, juste après notre Assemblée, le rassemblement international des universités jésuites.

Quel est votre parcours personnel ? Comment êtes-vous arrivé à ce poste ?

Après des études d'histoire, de sciences politiques et d'économie, j'ai passé mon doctorat de sciences politiques puis mon Habilitation à la Direction de recherche. J'ai d'une part poursuivi une carrière de chercheur dans des Laboratoires du CNRS et travaillé au sein de l'Institut catholique de Paris, comme enseignant et doyen de la Faculté des sciences sociales et économiques, puis à l'université catholique de Lille.

Je suis spécialisé sur l'analyse des relations internationales, notamment l'étude de la paix et de la

sécurité, et également sur la géopolitique des religions, avec un intérêt particulier pour l'internationalisme catholique.

Dans le cadre de ce parcours, j'ai toujours été aiguillé par une interrogation principale, à savoir l'utilité de mes recherches, et également la manière dont nos formations pouvaient répondre à des enjeux contemporains. Le poste de Secrétaire Général correspond bien à mon profil d'internationaliste, et le travail à échelle internationale décuple, au moins en principe (!) la capacité d'agir vers un monde moins insécurisé et moins inégal, en prenant le champ de nos universités comme vecteur de changement.

Pourriez-vous partager avec nos lecteurs une anecdote plus personnelle sur vos passions, vos intérêts ?

J'ai une passion pour le sport, et parmi mes certifications professionnelles, c'est sans doute le certificat de préparateur mental dont je suis le plus fier ! Ce certificat porte sur la préparation mentale des sportifs, quel que soit leur niveau. Le milieu sportif est un milieu extrêmement riche en termes de pédagogie, de confiance en soi, de conduite vers le succès. Pour les enseignants, il y a beaucoup à apprendre de ce domaine. Et le sport est également un moyen d'aider les jeunes, dans leur construction personnelle, ce que je tente de faire, en les accompagnant comme bénévole, depuis de longues années.



Photo : Assemblée générale de la FIUC en 2018.